

« Univers!... »

Claude St-Germain

Number 5, 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15484ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

St-Germain, C. (1978). « Univers!... ». *Moebius*, (5), 2–4.

## CLAUDE ST-GERMAIN

Univers! je culbute sous votre intensité  
Et les tourbillons de vos pleines capacités  
M'enlèvent à moi-même dans un firmament  
/craqué.

Je m'enfièvre à votre contact d'attributs de feu  
Je surnage à des milliers de pieds-lumières  
Au-dessus des matins de rosée pétillante,  
Je cours, les bras étendus, vers les amis fous,  
Je roule, en déboulant, sur des houles de maca-  
/dam;

Par les rues je m'en vais en chantant, la fleur à  
/la main,

Tous mes membres sont remplis par les Amours.  
Puis je vole de boîtes de nuit en boîtes de nuit  
M'agenouillant à chaque table sans hésiter une  
/seconde

Et je shoot vos axiomes enbeloris, Univers!  
Les yeux des Belles s'agrandissent,  
Ils deviennent profonds et nous nous aimons;  
Tous les hommes sont mes amis.

Univers! Ah! si j'avais la voix du Chantre  
Je serais le Soprano de la Fine Herbe Enchan-  
/tée!

Aussi je m'étends en dessous des tables avec  
/mon ami

Car je suis saouël et ne me tiens plus debout,  
Quels rires nous avons!

Nous nous tenons par le cou et cherchons de  
/nouvelles belles

A ravir! Nous sommes si Amoureux!  
On tire même du fusil en criant LOVE

Et nous nous écrasons à la renverse, le ventre  
/tordu  
Par les secousses du Plaisir de la Folie.  
Univers! j'attends les deux petits bourgeons  
Qui doivent me pousser dans le dos,  
J'en ai assez de ne pas avoir encore d'ailes  
J'en ai trop dans ma tête et pas une sur mes  
/omoplattes;  
Parfois je me concentre juste là où j'aimerais  
Les voir grandir et je leur dis:  
"Allez mes petites, poussez! poussez! mais  
/poussez donc! "  
Rien ne se passe; ma foi est bien piètre.  
Puis je continue à boire et à flyer,  
A écrire, à fumer, à aimer; de temps en temps  
/je mange,  
Pas souvent, on dirait que ça ne me dit plus  
/rien;  
Qu'ils sont beaux les verres jaunes élancés!  
Qu'ils sont beaux! Qu'ils sont beaux!  
Univers! vous m'embellissez de jours en jours  
Je voyage dans vos insondables mystères  
Je me sens grandir jusqu'au Vertige.  
Tout est si facile quand vous décidez d'agir  
O fidèles compagnons de la vie vraie véritable!  
Je me nourris des semences de l'ivresse vespé-  
/rale,  
Vlan! je fonce et j'adore foncer,  
Mes pieds sont trompettes tonitruantes  
Ils portent la percussion que je suis  
Via ma tête faite de pianos,

Toute musique se joue à toutes gammes  
Simultanément avec le plus grand tapage pos-  
/sible;  
Je veux fendre, je veux exploser, je veux me  
/mordre,  
Chaque note est un boulet de canon  
Qui s'accouple à un vaste espace blanc  
Et je m'éparpille en milliards d'aigles,  
J'occupe enfin tous les points des cieux!  
U - u - u - u - Univers! U - u - u - u - Univers!  
Je vis dans l'enfoncure d'une Fournaise  
Jamais éteinte, toujours plus chaude qu'elle-  
/même,  
J'ai besoin de millions de degrés Fahrenheit  
Pour exister; pour vivre il me faut  
Le coeur du coeur du Grand Coeur;  
J'exige l'Absolu pour salaire,  
Qu'on me le donne, ô Seigneur!